

Cœur, sa dignité, sa sainteté, ses vertus, son rôle vis-à-vis de Dieu et à l'égard des hommes, l'amour qu'il symbolise, les souffrances qui l'ont brisé et dont la blessure de la lance est la marque, en un mot tout ce qui rend le divin Cœur l'objet des complaisances du Père céleste et de l'adoration aussi bien que de l'amour des hommes. Voilà ce que les dévots du Sacré-Cœur s'efforcent de connaître et d'approfondir de plus en plus. Ils emploient pour cela la lecture, la méditation et la prière. Il est bien évident que ces saints exercices intérieurs doivent se faire sous l'influence de la grâce et non pas avec un esprit de recherche scientifique. Dieu cache souvent aux superbes ce qu'il réserve au regard simple et droit des humbles. (1)

Ces connaissances acquises et perpétuellement entretenues et développées provoquent bien vite dans la volonté des affections. Le cœur répondra, par ses élans et ses battements, aux lumières de l'esprit. On éprouvera le besoin de témoigner au divin Cœur un généreux amour de retour; on comprendra mieux la plainte douloureuse faite à la bienheureuse Marguerite-Marie, et on s'efforcera de réparer la gloire outragée de Jésus, de lui apporter des compensations à l'ingratitude générale des hommes, de le consoler par des témoignages de piété, par des hommages, des amendes honorables, des sacrifices. Et ce n'est pas tout: le spectacle des vertus du Cœur de Jésus ravit d'admiration l'âme de ceux qui le contemplent assidûment. Cette vue les excite à travailler de toutes leurs forces à les imiter. Il se produit bien vite une intimité de l'âme fervente avec le divin Cœur, et elle se sert de lui pour perfectionner toutes ses actions. Elle comprend qu'elle est assurée de plaire à Dieu en lui offrant toutes les dispositions saintes du Sacré-Cœur de son Fils. C'est avec lui qu'elle l'adore, qu'elle le loue, qu'elle le remercie, qu'elle lui demande pardon et qu'elle l'implore. Le Souverain Pontife Léon XIII, dans une allocution aux représentants italiens de l'Apostolat de la prière, disait: "Déployez, très chers Fils, votre zèle charitable pour que tous les hommes s'attachent à ce Cœur, l'imitent, compensent les offenses qu'il reçoit, et

(1) Confíteor tibi, pater, domine cœli et terræ, quod abscondisti hæc a sapientibus et revelasti ea parvulis. (*Luc.*, 21).